

sion de la siphilis ; que si le mariage n'est pas urgent, il faut, chez un siphilitique, le remettre à une époque aussi éloignée que possible.

(*Indépendance médicale*, 4 juillet.)

Restant dans le domaine de la siphilis, signalons de M. Fournier, le diagnostic différentiel entre l'hydroa et la siphilis.

L'hydroa est une des variétés nombreuses de l'érythème polymorphe ; il en est la variété vésiculeuse ; l'hydroa cutané affecte le poignet et le dos de la main avec quelques jetées sur les doigts ; l'hydroa est symétrique ; les petits disques symétriques prennent au 6^m jour l'aspect de la vaccine ; tantôt la vésiculation est presque fruste, tantôt l'hydroa devient bulleux.

L'hydroa se porte aussi sur les muqueuses ; c'est une affection saisonnière assez commune au printemps. Les traitements sont illusoire ; éviter les mets acides, et faire usage de coldcream boriqué.

L'intérêt de cette lésion est qu'elle peut simuler à s'y méprendre une plaque muqueuse ; il y a cependant des différences réelles ; elles sont difficiles à apprécier ; le plus souvent il y a en même temps éruption cutanée, les doutes disparaissent ; s'il n'y a pas d'éruption cutanée, le malade sera examiné au point de vue des autres manifestations syphilitiques. Si on hésite, il faut attendre ; l'hydroa guérit tout seul ; il ne faut donc pas donner de suite le traitement mercuriel ; de la sorte on sera bientôt fixé.

(*Revue internationale de Médecine et de Chirurgie*, 10 juillet.)



LES MONTAGNES ADIRONDACKS

Les Monts Adirondacks méritent assurément la popularité qu'on leur décerne durant la saison des froids, alors que le "Bonhomme Hiver" enveloppe de son manteau de glace et de neige, leurs montagnes, leurs forêts et leurs vallées. L'air est tellement sec et vivifiant que toute baisse de température est supportée sans soucier par ceux qui les fréquentent ; ces derniers en quête de repos et de récréation sont tout bonnement étonnés des effets tonifiants de cette atmosphère embaumée, chargée des parfums du baume et du sapin. A ceux qui visitent les bois du nord de l'Etat de New York, en hiver, nous promettons des révélations. On entre dans une contrée jusque-là inconnue, mais laquelle, par la nouveauté de ses attractions et la disparité de ses aspects est certaine d'intéresser et de plaire au premier abord. Le climat est égayant. Les journées se passent à se promener en sleighs, en traînes sauvages, en raquettes ou à faire la chasse. Cette vie du dehors procure un changement magique dans le système. Une vitalité nouvelle s'empare de la personne de celui qui la pratique. Ceux qui souffrent de débilité physique, quelle qu'en soit la cause ; ceux qui désirent se reposer des ennuis des affaires ou des fonctions de la vie mondaine, trouveront dans les Adirondacks le remède à leurs maux. Les effets scéniques de la neige recouvrant monts et forêts sont magnifiques. Il y a un plaisir sans mélange à passer un hiver dans les Adirondacks. Les montagnes Adirondacks sont à une distance de trois heures de Montréal par le chemin de fer

New York Central & N. E.

Division des Adirondacks avec un service double partant de la Gare Windsor. Le New York Central est aussi la ligne la plus populaire de communication entre Montréal et New York et tous les points intermédiaires.



Messieurs les médecins désirant obtenir des informations spéciales sur le traitement par l'Alcaldohérapie Dosimétrique sont priés de vouloir bien s'adresser au Directeur de ce journal, qui se fera un plaisir de leur faire parvenir à titre gracieux la littérature et les échantillons nécessaires pour leur permettre de tenter l'expérience de ces médicaments. Toute correspondance recevra une attention particulière.

L'adresser à ÉMILE LEFORT, Directeur de la DOSIMÉTRIE AU CANADA,
Tiroir 2178, Poste Restante, Montréal